

Publié le 02 avril 2011 à 05h00 | Mis à jour le 02 avril 2011 à 05h00

Moi à la Galerie des arts visuels: l'intime prend forme



Josianne Desloges,
collaboration spéciale
Le Soleil

(Québec) Pour créer, on part souvent de soi, ce qui nous mène à une certaine vérité et à une réalité qui parle à l'autre. En faisant cohabiter des photographies et des objets de François Lamontagne et de Louis Fortier dans l'exposition *Moi* à la Galerie des arts visuels, la commissaire Lisanne Nadeau cherchait à laisser parler les territoires personnels des deux artistes.

«C'est important qu'au moins une fois par année, nous posions une question d'art à la galerie universitaire», indique Mme Nadeau, aussi directrice dudit espace. Cette fois, elle s'intéresse à l'intime et à l'introspection, «dans une perspective non narcissique».

Louis Fortier (*C'est arrivé près de chez vous*, au Musée national des beaux-arts) présente entre autres *Éphémérides*, *37 pieds d'histoires courtes*, une oeuvre conçue spécialement pour l'exposition. Des moulages de mains, de pieds, de visages et autres formes qui rappellent tantôt des organes, tantôt des tumeurs, sont épinglés au mur à la manière d'une collection. L'artiste propose ainsi un inventaire de son propre corps, déformé et multiplié par les moulages successifs. Le tout rappelle à la fois le laboratoire de recherche médicale et l'atelier d'effets spéciaux.

François Lamontagne explore plutôt les figures humaines qui l'entourent, dans le temps et dans la cellule familiale : la mère, la femme, l'homme mur, l'enfant et le chien. Pour ce faire, l'artiste de Québec a créé des sculptures pantins et des photographies grand format où des personnes portent des objets symboliques, dans des mises en scène pleines d'émotion contenue. Au centre de la galerie, un chien presque imberbe nous guette en montrant ses crocs, comme pour protéger ces oeuvres-confidences.

Chez les deux artistes, qui ont des démarches distinctes, «il y a quelque chose de sordide et de grotesque», admet la commissaire. Le résultat de l'introspection, s'il est un peu décousu, porte à réflexion.

Jusqu'au 24 avril à la Galerie des arts visuels de l'Université Laval (295, boulevard Charest Est, Québec)

Partager

Recommander

2

publicité

Annonces Google

Exposition - Chine

250 artefacts couvrant 1000 ans d'histoire de la Chine.
www.mbam.qc.ca/empereurdechine

SansChemise.net

1 chômeur sur 2 n'a pas accès Faut que ça change!
www.sanschemise.net

Resto-pub à Ste-Foy

Resto-pub avec terrasse et bonne ambiance. Appelez-nous aujourd'hui!
www.Llmmmedia.ca/Resto-Pub

© 2000-2011 Cyberpresse inc., une filiale de Gesca. Tous droits réservés.